

## **Déclaration du Représentant du Royaume du Lesotho**

Au nom du Royaume du Lesotho et en mon nom personnel en tant que Ministre de l'agriculture et de la sécurité alimentaire, je dois souligner que nous sommes honorés de participer à cette quarante-troisième session du Conseil des Gouverneurs. Le thème choisi cette année, "Investir dans des systèmes alimentaires durables pour éliminer la faim d'ici à 2030", répond directement à notre priorité nationale, œuvrer en faveur de l'élimination de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire résultant des changements climatiques, caractérisés par des sécheresses prolongées et des précipitations irrégulières. Les systèmes alimentaires ont en effet pour mission principale de nourrir suffisamment les populations, en augmentant la disponibilité, le caractère abordable et la consommation d'aliments et de régimes divers, sûrs, culturellement adéquats et nutritifs, sans préjudices pour l'environnement.

Le Lesotho dépend de l'agriculture pluviale; or, au cours des dernières années, des conditions météorologiques extrêmes – pluies tardives et dégâts provoqués par des inondations – ont eu un impact négatif sur la vie des populations. Les parties prenantes sont particulièrement conscientes du fait que les changements climatiques ont déjà un impact sur les Basotho et constituent une menace pour leur avenir, et savent qu'il faut tout faire pour protéger les activités des agriculteurs des changements climatiques. Les moyens d'existence des petits éleveurs de bétail sont menacés par la dégradation des parcours et par l'effet conjugué de l'impact des changements climatiques sur cet environnement fragile, encore aggravé par le surpâturage et la médiocre gestion de ces ressources. Ces facteurs exigent des mesures d'adaptation pour inverser la dégradation des parcours et rendent nécessaire la régénération du couvert végétal. Tout cela réaffirme et souligne l'importance du thème de cette année.

Le Gouvernement lesothan apprécie l'assistance fournie par le FIDA sous la forme des bourses d'étude accordées au titre du Programme d'adaptation de l'agriculture paysanne au Lesotho au profit des services de recherche et de météorologie du pays. À cela s'ajoutent les démonstrations et essais concernant le maïs, le sorgho, le blé, les haricots et les pommes de terre, qui ne sont que quelques-unes des initiatives axées sur la lutte contre la vulnérabilité accrue face aux changements climatiques dans le cadre du Projet de développement de la petite agriculture, sans parler des investissements dans l'agriculture protégée et également dans les structures innovantes d'élevage dans la production du bétail. Tous ces éléments constituent des résultats positifs indicatifs de l'amélioration des conditions de vie des Basotho installés dans les zones rurales. La prochaine évaluation de l'impact du projet devrait confirmer ces observations, dont on prévoit qu'elles s'étendront au-delà des bénéficiaires directs et du projet lui-même.

Dans la même veine, le Projet d'appui à la production de laine et de mohair met au premier plan des mesures visant à un emploi efficace des ressources naturelles pour la génération actuelle et les générations futures grâce à diverses interventions, parmi lesquelles les formations et l'investissement dans les technologies de l'information, pour maintenir la pérennité souhaitée des parcours productifs.

Ces deux projets présentent des points communs en cela qu'ils sont tous les deux fondés sur une filière, le second ayant pour but d'améliorer les races de petit bétail et leur gestion, tout en mettant davantage l'accent sur l'amélioration de l'efficacité aux points de récolte. Compte tenu de ce qui précède, on ne saurait trop insister, par exemple, sur l'importance, pour les vies des petits exploitants agricoles, des hangars de tonte en tant que points de commercialisation. Tous ces points sont soulignés pour mettre en relief l'importance du FIDA pour le développement économique du Lesotho, étant donné que les moyens d'existence des ruraux pauvres sont centrés sur ces ressources.

Le thème de cette année et les débats qui l'accompagnent mettent l'accent sur la façon dont le rôle et l'expérience du FIDA en matière d'appui à des systèmes alimentaires durables, inclusifs, nutritifs et efficaces, contribuent à l'objectif de développement durable 2; à ce sujet, il convient de souligner qu'environ 57% des Basotho vivent en dessous du seuil de pauvreté, ce qui entraîne une insécurité alimentaire endémique et une situation de malnutrition alarmante caractérisée par une prévalence de 30% de retard de croissance dans la population.

En réaction, le Gouvernement lesothan a lancé la Stratégie de nutrition et d'économie ménagère 2020–2024, qui propose une gamme d'interventions fondées sur des données concrètes et plaide en faveur d'une augmentation des ressources en vue d'obtenir des résultats efficaces. Il s'efforce aussi de mieux faire connaître la nutrition au niveau le plus élevé. Ces initiatives sont prises pour faire fond sur le rôle de Sa Majesté en tant que champion de la nutrition de l'Union africaine et d'Ambassadeur spécial de la FAO pour la nutrition, et pour aligner les buts de la Stratégie du Lesotho en matière de sécurité alimentaire et nutritionnelle et du Plan d'action chiffré 2019-2023.

Responsable de l'alimentation et l'agriculture, mon ministère est pleinement résolu à collaborer étroitement avec d'autres institutions et universités nationales et internationales dans les domaines de l'agriculture et de la sécurité alimentaire et nutritionnelle, en vue d'une mise en œuvre efficace de la Stratégie de nutrition et d'économie ménagère. Je demande par conséquent au FIDA de s'associer à nous dans la réalisation de la sécurité alimentaire pour tous. Les causes de la malnutrition sont diverses, complexes et exigent des mécanismes de coordination efficaces entre les partenaires—les tribunes telles que le Conseil des gouverneurs du FIDA sont, par conséquent, dignes d'éloges.

Après ces quelques mots, permettez-moi de remercier le FIDA et le peuple italien pour leur accueil et la bonne organisation de cette session du Conseil des gouverneurs.

Je vous remercie.